

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Band: 77 (1948)

Heft: 2-3

Rubrik: Étude de la phrase

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Etude de la phrase

Apprendre à construire des phrases claires et bien équilibrées est l'un des exercices les plus fructueux pour l'étude de la langue. Malgré son importance, cet exercice ne se fait pas suffisamment. Et pourtant, il répond à une nécessité. Rédiger, c'est d'abord savoir construire la phrase pour exprimer une idée en termes clairs, dans une forme grammaticalement correcte. C'est ensuite, enchaîner des idées qui se suivent dans un ordre logique : c'est penser. C'est une rude tâche que celle d'apprendre à penser à nos petits élèves ! Les exercices de phraséologie nous aideront sûrement à créer cette aptitude à rédiger qui est si difficile à acquérir. Voici quelques suggestions que nous soumettons à l'attention de vos collègues.

On peut partir d'une phrase initiale que l'on a trouvée dans un chapitre de lecture, dans une leçon de choses, un entretien, ou même d'une phrase composée pour les besoins du moment.

1. *Renverser les termes de la phrase donnée.*

Phrase type : Les oiseaux ne trouvent plus leur nourriture, une épaisse couche de neige couvre la terre.

a) *Substitution de mots* :

Les oiseaux ne trouvent plus (cherchent en vain, sont privés, n'ont plus) de nourriture (pains, grains, miettes, etc.), une épaisse couche de neige couvre la terre (le sol, la campagne, les champs, etc.).

b) *Exprimer le rapport par une expression appropriée* :

Les oiseaux ne trouvent plus de nourriture parce que (car, puisque) une épaisse couche de neige couvre la terre.

c) *Le rapport n'est plus explicitement exprimé* :

- La neige couvrant la terre, les oiseaux ne trouvent plus de nourriture.
- En sautillant sur l'épaisse couche de neige, l'oiseau crie sa faim.
- Les oiseaux ont faim, une épaisse couche de neige couvre la terre.

2. *Présenter deux propositions simplement juxtaposées et demander aux élèves de marquer le lien logique qui les rattache.*

Exemples :

- Il neige, j'endosse mon manteau.
- Il neige, c'est pourquoi (voilà pourquoi, aussi, donc) j'endosse mon manteau.
- J'endosse mon manteau *parce qu'il* neige.
- J'endosse mon manteau à *cause* de la neige.

3. *Ajouter une phrase ou un membre de phrase qui justifient l'emploi d'un qualificatif.*

Exemples :

- La couche de neige est *épaisse* (nous allons pouvoir...).
- Oh ! la *belle* neige (comme nous allons pouvoir...).

- Il est *dangereux* de jeter des boules de neige (on pourrait...).
- *Pauvres* petits oiseaux (qui...).

4. Construire des phrases analogues à une phrase donnée.

Phrase-type : La rue était si étroite qu'une petite voiture l'encombrait.

Exemples :

- Les maisons étaient si hautes qu'on ne voyait qu'un tout petit coin de ciel.
- Les passants étaient si nombreux que l'on pouvait à peine circuler.
- Les magasins étaient si remplis qu'on s'y perdait en cherchant une marchandise.

5. Remplacer une phrase négative par une phrase affirmative ayant le même sens.

Exemples :

- Mon frère n'est pas encore levé.
- Aujourd'hui, les ouvriers ne travaillent pas et les magasins ne sont pas ouverts.
- Si cet homme n'avait pas gaspillé son argent, il ne connaîtrait pas la misère.
- Mon frère *est encore* couché.
- Aujourd'hui, les ouvriers *se reposent* et les magasins *restent fermés*.
- Si cet homme *avait économisé*, il *serait à l'abri* de la misère.

6. Réduire deux propositions à une seule en mettant en tête l'adjectif et l'adverbe.

Exemples :

- Quand l'herbe est trop haute, elle se couche sous le vent.
- Les enfants étaient tout joyeux ; ils couraient dans le pré.
- *Trop haute*, l'herbe se couchait sous le vent.
- *Tout joyeux*, des enfants couraient dans le pré.

7. Modifier des phrases en remplaçant le mot souligné par un verbe approprié.

Exemples :

- En la martelant, on rend la faux plus tranchante.
- La faucheuse rend la tâche du paysan plus aisée.
- La rosée rend les couleurs des fleurs plus vives.
- En la martelant, on affile la faux.
- La faucheuse facilite la tâche du paysan.
- La rosée avive la couleur des fleurs.

8. En employant la forme interrogative, supprimer l'un des verbes de la phrase.

Exemples :

- Dites-moi quelle heure il est.
- Je vous demande si vous viendrez à notre fête de famille.
- Je vous prie de me faire savoir où a lieu la réunion.
- *Quelle heure est-il ?*
- *Viendrez-vous à notre fête de famille ?*
- *Où la réunion a-t-elle lieu ?*

9. Réduire deux propositions à une seule en remplaçant la proposition subordonnée par une expression équivalente.

Exemples :

- Dès que le jour parut, je partis pour la promenade.
- Quand le soleil se coucha, je rentrai à la maison.
- Aussitôt que je fus éveillé, je fis ma prière du matin.
- *Dès l'aube*, je partis pour la promenade.
- *Au crépuscule*, je rentrai à la maison.
- *A mon réveil*, je fis ma prière du matin.

10. Terminer des phrases en donnant des détails en rapport avec l'idée exprimée.

Exemples :

C'était une forge importante...

A l'intérieur, quel mouvement...

Les machines étaient en action...

— C'était une forge importante, quatre ou cinq ouvriers y travaillaient à la réparation de cercles de roues, à la fabrication d'outils de bûcheron.

— A l'intérieur, quel mouvement, quel tumulte ! les courroies sifflaient, les marteaux frappaient, le grand soufflet gémissait.

— Les machines étaient en action : les unes tordaient le fer, d'autres l'aplatissaient, d'autres enfin le coupaient comme le couteau coupe du pain.

Nous pourrions multiplier ces exercices, il est facile d'en inventer suivant la force de la classe que nous avons à diriger. L'essentiel, c'est de ne pas se décourager. L'aptitude à rédiger ne peut s'acquérir que par un travail intense, obscur souvent, pénible, laborieux et lent. C'est ici l'occasion de répéter que le temps démolit ce qu'il n'a pas construit lui-même avec nous.

E. C.

Pour la protection des « chatons de saules »

Le mois de janvier a été si doux que l'on pourra déjà voir bourgeonner les chatons de saules, et ceux des noisetiers, dans le courant de février, pour peu que le temps se montre aussi clément.

Or, ces chatons veloutés ne manqueront pas de flatter de nouveau la convoitise des enfants et des adultes qui les cueilleront encore avec avidité et égoïsme : les premiers par envie de malfaisante destruction, les seconds pour en fleurir les appartements, les restaurants et même les vitrines.

Personne n'ignore, cependant, que ces « minons soyeux », mais qui deviennent dorés, parce que remplis de pollen, constituent la première nourriture bienfaisante des abeilles.

C'est pourquoi la Commission fribourgeoise pour la protection de la nature se fait une nouvelle fois, comme l'année dernière, un pressant devoir de mettre en garde grands et petits contre une destruction inconsidérée des chatons de saules surtout. Il est interdit, sous peine d'amende ou de séquestre, de cueillir et de vendre ces agréables et utiles chatons.

Commission cantonale pour la Protection de la nature